



Le cercle de personnes de confiance

Définir le cercle comme présence humaine organisée.

Le cercle de personnes de confiance n'est pas une réunion de plus. Il est la forme humaine de la continuité autour de la personne impliquée. Il rassemble des personnes physiques capables d'accorder du temps, de la mémoire, de la défense, du suivi et une attention durable à ce qui se passe réellement dans la vie de la personne.

Ce cercle peut comprendre des proches, des amis, des bénévoles, parfois des professionnels en alliance claire, et il peut travailler avec les représentants légaux ou les institutions. Mais il ne se confond ni avec la famille biologique seule, ni avec une équipe professionnelle, ni avec un service. Il reste attaché à la personne.

Dans l'Après nous, le cercle devient la réponse centrale. Il permet de ne pas chercher un remplaçant unique des parents. Il distribue les présences, les rôles et les responsabilités. Il rend possible une continuité moins fragile, parce qu'elle ne dépend plus d'une seule personne.

Le cercle doit rester vivant. Il se construit, se corrige, s'ouvre, se réunit, se relance. Il fait relation avant les solutions, et il demande aux institutions de reconnaître cette relation comme un élément essentiel de la solidarité.

Ce cahier invite donc à nommer le cercle, à le commencer modestement, et à comprendre qu'il n'est pas une idée périphérique mais le cœur de l'Après nous.

Ce mouvement fait entrer dans la proposition propre de Dediçi : construire un entourage vivant, relié à la personne, capable de tenir la relation avant les solutions.

Ce que ce cahier permet de faire

Ce cahier peut être lu seul, mais il prépare aussi la suite de la collection. Il invite le lecteur à repérer une question concrète, à la relier aux cinq rôles de Dediçi, puis à chercher quels humains, quelles associations et quels Grands Toits peuvent soutenir la continuité autour de la personne impliquée.

La démarche proposée reste volontairement simple : partir de la relation, rendre visibles les rôles, ne pas laisser la personne seule, et demander aux institutions de soutenir les cercles sans les tenir. Ce n'est pas une solution toute faite ; c'est un chemin possible, à construire avec les personnes réelles autour de chaque situation.

Repères pour avancer

Un lecteur peut prolonger ce cahier en se posant trois questions : qui connaît vraiment la personne impliquée ? qui peut la défendre lorsque la situation se complique ? qui peut suivre activement et durablement ce qui doit être fait ? Ces questions ne règlent pas tout, mais elles ouvrent immédiatement une manière de construire le Petit Toit.

Le travail suivant consiste à chercher les appuis : les personnes physiques qui peuvent rejoindre le cercle, les associations qui peuvent aider sans tenir le cercle à sa place, et les institutions qui peuvent apporter un cadre, des moyens et de la reconnaissance. C'est ainsi que l'inquiétude devient progressivement une sécurité humaine organisée.

Documents associés à lire ou télécharger

- [Personne et Cercle de confiance](#)
- [Après Nous - le livret](#)

- **Le Grand Rêve Parental de l'Après-Nous**

Ce cahier appartient à la collection « Après nous » des Cahiers de Dediçi. Il ouvre une porte vers le corpus plus large de Dediçi et vers les documents associés proposés dans cette collection.